



Les mesures de protection subies peuvent parfois être vécues comme une privation questionnante de l'autonomie, de la responsabilité individuelle ou de la liberté de choix. Mais elles peuvent aussi être perçues comme le bon et juste chemin entre des intérêts divergents.

Yves Kühne, directeur, Réseau Santé Nord Broye

Ne baissons pas trop vite la digue !

Le 10 décembre dernier, le niveau de crise cantonale passait au stade 3 sur 4. Cela signifiait, pour le Réseau Santé Nord Broye, la réactivation, pour la 3^e fois depuis le début de la pandémie, de sa cellule de crise régionale.

Trois missions principales incombent à cette cellule. Premièrement, trier et orienter quotidiennement les demandes de renforts provenant des institutions d'hébergement ou de soins à domicile publics vers la Croix-Rouge vaudoise et, subsidiairement, vers la Protection civile. Deuxièmement, soutenir cliniquement, si nécessaire, ces mêmes institutions par le recours aux équipes mobiles de médecins et de soins infirmiers spécialisés. Et enfin, assurer la veille des besoins et l'anticipation des points critiques par des séances de coordination hebdomadaires avec les hôpitaux,

les soins à domicile, l'hébergement et la médecine de premier recours de la région.

Lenjeu, face à cette 5^e vague qui impacte fortement l'absentéisme (plus du doublement par rapport à une situation normale, dû essentiellement au nombre important d'isollements ou de quarantaines), était clair : maintenir la continuité des soins et des missions, ainsi que la fluidité du système de santé.

Six semaines plus tard, et malgré l'augmentation exponentielle du nombre de cas, le système de santé continue de tenir bon. Si nous le devons en grande partie à l'engagement individuel et aux efforts journaliers de nombreuses personnes au nom de l'intérêt collectif, c'est aussi – si l'on prend un peu du recul et l'on sort des regards partisans – grâce à l'application, par les autorités, du prin-

cipe de précaution tout au long de cette pandémie.

Certes, les mesures de protection que nous avons subies peuvent parfois être vécues comme une privation questionnante de l'autonomie, de la responsabilité individuelle ou de la liberté de choix. Mais elles peuvent aussi être perçues comme le bon et juste chemin entre des intérêts divergents, s'inscrivant dans une volonté de préserver la santé et l'accès aux soins de la population.

Aujourd'hui, des appels à l'abandon rapide des mesures se font entendre. Face à l'incertitude, restons prudents et vigilants. Ce virus – avec ses variants – nous en a fait voir de toutes les couleurs. On a déjà cru entrevoir l'horizon dégagé et, quelque temps plus tard, une nouvelle vague est survenue. Soyons optimistes, mais ne baissons pas trop vite la digue !

L'ŒIL DU PRO

Michel Duperrex

Cheyres,

**route du Ferrajo 29,
23 avril, 17h34.**

Si la photo de ce personnage est petite, la fresque est en réalité gigantesque. Elle se voit de très loin sur les locaux d'un célèbre designer de notre région. Le plus grand point commun entre ces deux hommes est certainement d'avoir un « cœur gros comme ça ». Vous les aurez sans aucun doute identifiés, l'un est Coluche, l'autre Dédé Marty.

